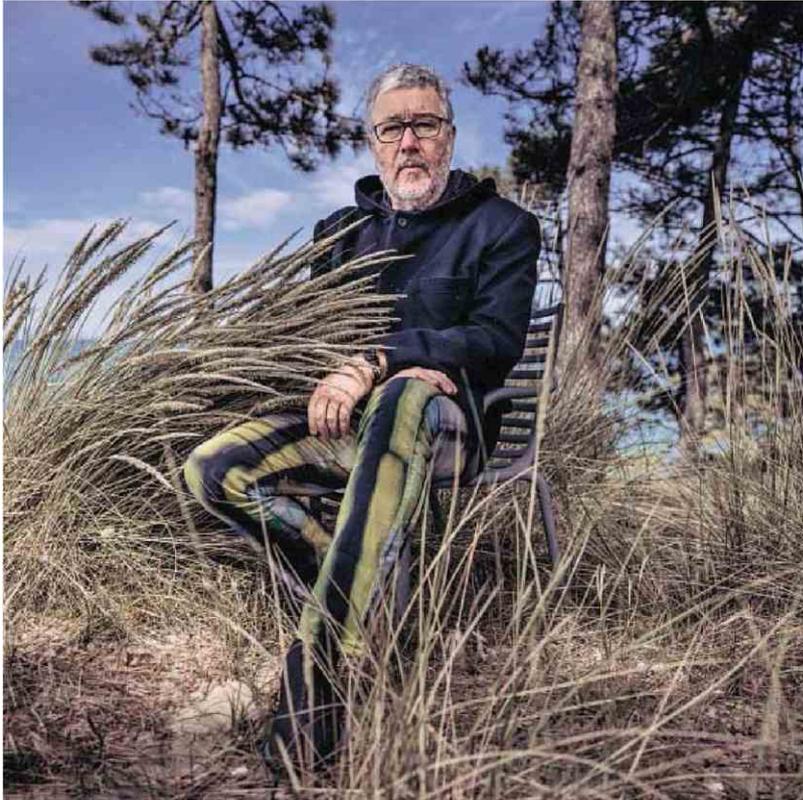


## LES MENUS PLAISIRS DE...



### **Prenez-vous du plaisir dans la vie ?**

Pour moi, la vraie vie, c'est le travail. Au calme, face à la mer. Je n'ai jamais été très intéressé par le bonheur; je préfère transférer ce que j'aurais aimé être ma vie... dans celle des autres.

### **Être à nouveau sollicité pour repenser un lieu où l'on a déjà sévi, ça fait plaisir ?**

C'est d'abord la reconnaissance d'avoir bien fait son travail! À plus forte raison dans cette société Kleenex où l'on jette les gens aussi vite que des mouchoirs. La longévité dans la collaboration est une chose très juste. On se connaît déjà, tout est plus fluide. Alors, si des clients vous rappellent, c'est qu'ils se disent: «Il faut que ce soit lui. Il maîtrise.»

### **Préférez-vous imaginer ou repenser ?**

Je sais que j'ai plus vite fait de dessiner une chaise que d'aller en chercher une dans un

## PHILIPPE STARCK

Le designer vient de lever le rideau sur le nouveau visage du restaurant de l'hôtel «La Co(o)rniche», au Pyla-sur-Mer, en Gironde. Ses plus grands plaisirs ne sont jamais très éloignés de son travail.

catalogue. Le temps passé à la trouver en tournant les pages, j'aurai dessiné le canapé, le sofa et la lampe qui vont avec!

### **À «La Co(o)rniche» vous vous êtes fait plus plaisir que la fois précédente ?**

J'ai surtout pu faire ce que je n'aurais pas pu me permettre aux tout débuts. Il y a dix ans, on a fait ce qu'on a pu; cette fois, on a fait ce qu'on a voulu, avec des moyens financiers qui ont évolué. C'est toujours une cabane de pêcheur sur la dune, mais qui s'est enrichie. Le plus facile, c'est de créer. Pas de compléter.

### **Votre fille Ara signe la fresque du restaurant. Travailler en famille, un plaisir ? Un supplice ?**

Un plaisir extrême, bien que jamais de la vie je n'imposerais à des clients d'inclure un membre de ma famille dans l'un de mes projets. Ara a ses aficionados et le même ADN que le mien: on cherche sans arrêt à se représenter les fantasmagories de l'inconscient. Donc, on ne se parle pas; je la laisse faire et je ne regarde que lorsqu'elle a terminé. Sa fresque est peinte sur fond jaune, moi j'ai imaginé des colonnes couleur soufre: c'est un pur hasard.

### **Créer est-il un plaisir solitaire ?**

Évidemment. C'est également un combat avec soi-même, un défi permanent que l'on se lance tous les jours, avec les risques que cela comporte. Il faut être totalement seul pour porter la responsabilité de l'échec... ou du succès. Gérard Garouste disait: «Il ne faut jamais travailler sous l'emprise de quoique ce soit car, si c'est bien, ce n'est pas toi qui l'auras fait.» Moi, je ne travaille que dans ma chambre, après une douche brûlante, puis une douche glacée. Je ne suis que l'imprimante des rêves et des convulsions qui me traversent la nuit.

### **Quel est votre plus grand plaisir ?**

Aimer ma femme. La respecter à travers l'amour que je lui porte et y faire attention. C'est aussi un travail en soi. Et puis, avec mon bloc A4 – le même modèle depuis toujours – et mon crayon – un critérium japonais dont j'ai racheté tout le stock – achever un projet en sachant que je tiens le truc. Cette même fulgurance que peut éprouver un chanteur qui, quand il chante, se dit «Je l'ai!» Enfin, refermer le dossier avec le sentiment délicieux du devoir accompli.

### **LÀ, TOUT DE SUITE, QU'EST CE QUI VOUS FERAIT LE PLUS PLAISIR ?**

Rester ici. Rester tout le temps. M'installer sur la terrasse, boire un coup de blanc et discuter.  
**Propos recueillis par Anne-Charlotte De Langhe**  
**Photographe: Yann Rabanier**